

Attention, les enfants écoutent (aussi)

À l'heure du smartphone et du streaming, certains misent sur le livre audio pour les plus jeunes. Mais loin des cassettes de contes d'antan...

● **Marie-Françoise GIHOUSSE**

Une histoire, sur CD, à écouter ? Et pour des 8-16 ans ? Qui miserait sur cette proposition à l'heure du streaming roi et du smartphone universel... Et bien certains y croient et fermement. Ce printemps, un des leaders francophones du livre audio, Audiolib a lancé un programme jeunesse qui cible trois tranches d'âges : les 8-11 ans, les 11-14 ans et les plus de 14 ans. Et 25 titres déjà devraient sortir d'ici la fin de l'année.

Au catalogue on retrouve les

grands succès de l'édition jeunesse comme *La quête d'Ewilan* de Pierre Bottero, *Percy Jackson* de Rick Riordan ou encore *L'épreuve* de James Dashner. « Lorsque nous avons lancé Audiolib en 2008, nous rappelle Valérie Levy-Soussan directrice éditoriale, nous voulions mettre en avant des livres qui n'existaient pas en audio. À cette époque, on ne trouvait pratiquement que des classiques de la littérature. Nous avons voulu qu'on puisse également écouter des livres et des romans à forte notoriété. Des best-sellers aussi, qui sortent parfois en même temps que le livre papier. Nous avons décidé d'offrir la même chose aux plus jeunes. Mais à nouveau, pas question d'enregistrer les grands classiques de la littérature enfantine. »

Une étude réalisée par IP-SOS l'an dernier a apporté de l'eau au moulin d'Audiolib. « Cette étude qui analysait la lecture et les jeunes montrait que petits, ils ont l'habitude d'écouter des his-

toires puis ils passent à l'imprimé tout en gardant de bons souvenirs de l'écoute. Or, à partir de 8 ans, il n'y a plus rien... Même constat et même déficit d'offre pour les 8-15 ans. Or, c'est souvent à cet âge qu'ils décrochent de la lecture. L'audio permet de rester dans l'univers du livre. »

Si le pari peut paraître osé, il n'est finalement pas si risqué... « Vous savez, les jeunes n'ont pas les mêmes freins que les adultes. Ils sont très ouverts aux nouvelles expériences et en plus, ils sont équipés. » Car, si le livre audio se vend d'abord sous forme de CD (MP3), il est facilement transférable sur un smartphone. Et puis, le livre est naturellement disponible sous format uniquement numérique. « Nous sommes, comme d'autres éditeurs, présents et disponibles sur les grands sites de téléchargements comme iTunes, Audible (Amazon) ou encore le Français Book d'oreilles qui fait vraiment du bon travail. » ■

La magie Harry Potter numéro 1

Il n'y a pas qu'Audiolib sur le marché du livre audio. Côté jeunesse, Gallimard ou encore L'École des loisirs ont leur propre catalogue.

La force d'Audiolib réside dans son catalogue potentiel. Détenu à 60 % par Hachette Livre, à 40 % par Albin Michel, sans oublier des accords avec Editis (second éditeur français derrière Hachette) le nombre de titres papier sortant chaque année est énorme et couvre tous les domaines. Mais d'autres éditeurs ont également lancé leur propre

collection de livres audio. On citera, par exemple, l'École des loisirs qui publie certains de ses succès en audio.

Plus important, Gallimard sort chaque mois plusieurs titres sous l'étiquette « Ecoutez-Lire » et depuis 2004 – soit bien avant Audiolib – Gallimard Jeunesse dispose de sa propre collection, « Ecoutez-Lire jeunesse ». Elle compte actuellement quelque 200 titres.

« Le succès auprès des enfants et des adolescents est très satisfaisant,

nous confie Éléonore Thélot, attachée de presse « petite enfance » chez Gallimard, et cela pour diverses raisons. La collection s'adresse à plusieurs catégories de jeunes : ceux qui ne savent pas encore

lire, ceux qui ont un peu de mal à se mettre à la lecture et ceux qui sont connectés de manière naturelle et quotidienne. Ils ont pris de nouvelles habitudes de lecture pendant leurs trajets, dans leur chambre... Par ailleurs, nous avons de grands classiques indémodables au catalogue, et dont les enregistrements ont été particulièrement soignés. Je pense notamment aux titres de Roald Dahl, à ceux de Michael Morpurgo, au Petit Prince ou encore à Harry Potter. » Faut-il le souligner, le jeune magicien se classe numéro un au hit-parade du livre audio jeunesse. Les quatre premiers tomes avaient été enregistrés par le regretté Bernard Giraudeau. Dominique Collignon-Maurin a repris le flambeau et le sixième tome vient tout juste de sortir. ■

Concentration, vocabulaire : dans l'audio tout serait bon

Où est, dans le livre audio, le bénéfice tant de fois vanté de la lecture chez les plus jeunes : l'orthographe ? Valérie Levy-Soussan n'esquive pas le sujet mais le remet à sa juste place. « Chez les adultes et nous pensons que ça peut être la même chose chez les plus jeunes, le livre audio ne remplace pas la lecture papier – ou tablette -. Les personnes qui écoutent des livres sont celles qui lisent déjà et qui simplement lisent encore plus. Elles écoutent ces livres

en voiture, en effectuant des tâches ménagères, en marchant... »

Mais il y a un domaine que devrait rapidement investir le livre audio jeunesse, ce sont les écoles. « C'est un peu l'équivalent de la lecture à voix haute pratiquée par les enseignants. Une étude canadienne a montré que l'écoute de ces livres augmente le pouvoir de concentration des enfants mais aussi leur vocabulaire. C'est une approche, tout en restant dans le plaisir,

de la richesse de la langue. Je pense qu'élargir le catalogue des livres audio jeunesse peut rendre beaucoup de services aux parents mais aussi aux enseignants. »

D'autant que l'approche est quelque peu différente de celle du livre audio pour les adultes. « Nous avons été très attentifs à la qualité de l'interprétation, nous sommes très vigilants quant au choix des comédiens, nous n'hésitons pas à prendre les doublures francophones des films devenus un livre. »

Optimiste dès lors Valérie Levy-Soussan ? « On sait que ça va prendre un peu de temps, qu'il faut que l'offre éditoriale soit suffisante. Côté adultes, nous proposons désormais une septantaine de titres par an. En jeunesse, nous proposerons 25 titres cette année et trente l'année prochaine. Après nous verrons. » ■